

3^e circonscription de Sens-Joigny

Pour mieux vivre dans l'Yonne
Pour
se défendre
et faire du neuf

• **2 élus**
*bien implantés
dans la circonscription,
au cœur de vos problèmes,
mettent en débat
des propositions neuves.*

• **2 élus**
*de terrain dynamiques,
combatifs, efficaces,*

*à votre écoute
et à votre service.*



Jean CORDILLOT

Professeur retraité

Conseiller général de l'Yonne - Conseiller municipal de Sens - Ancien député

**Candidat de rassemblement
présenté par le Parti Communiste Français**

Suppléant éventuel : **Guy LOYER**

Menuisier - Maire de Brienon-sur-Armançon

MADAME, MONSIEUR,

Vivant parmi vous, en permanence sur le terrain, ouvert à tous, travaillant les dossiers, je connais la circonscription et je connais vos problèmes.

J'ai largement diffusé mes propositions pour notre pays, pour le Sénonais et le Jovinien. Je les ai soumises au débat.

Elles accordent la priorité à l'emploi : c'est, avec le combat pour plus de justice sociale et pour l'égalité des chances, la question clé.

Je m'insurge contre les campagnes proclamant la fatalité de chômage : elles visent à vous faire accepter l'inacceptable.

On peut créer des emplois. On peut inverser la courbe désespérante du chômage.

Pour cela, il faut employer **autrement** l'argent gaspillé dans le financement des licenciements massifs et dans « l'accompagnement social » du chômage (C.E.S., stages bidons...) ; l'argent est jeté au gouffre de la spéculation financière.

Il est urgent que l'argent aille beaucoup moins à l'argent et beaucoup plus à la production et à l'emploi.

Ce sont des centaines de milliards qui pourraient ainsi contribuer à faire reculer le chômage et à satisfaire les besoins, qui sont immenses : songeons simplement aux nombreux logements sociaux qu'il faudrait construire ou réhabiliter dans nos villes et dans nos communes rurales !

**

Beaucoup d'entre vous sont déçus, mécontents. Beaucoup s'appêtent à sanctionner le gouvernement et le Parti Socialiste. Ils me l'ont dit. Je les comprends, D'ailleurs, dans votre circonscription, le P.S. a dû se résoudre à « parachuter » un inconnu : n'est-ce pas significatif ?

Mais attention !

Ne vous absteniez pas : ce serait abandonner le terrain à ceux qui se préparent à continuer la politique actuelle ou à faire pire.

Ne faites pas fausse route en vous réfugiant dans un vote prétendument écologiste : le candidat qui affiche cette couleur, Joël Broquet, est un politicien de droite, candidat U.D.F. voici quelques années à Pont-sur-Yonne contre Roger Lassale.

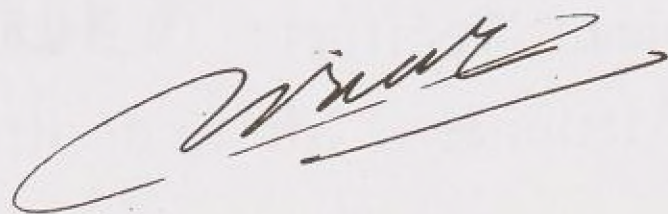
Et surtout, ne vous laissez pas prendre par la droite ! Aujourd'hui, M. Auberger fait patte de velours. Mais lui qui a fait campagne pour le « oui » à Maastricht, dont on commence à percevoir les conséquences néfastes, veut accélérer l'application de ce traité. Et dans son livre « **L'allergie fiscale** », il a dit crûment ce que lui et ses amis entendent faire : s'appuyer sur tout ce que le gouvernement socialiste a fait de plus mal pour aller dans le même sens mais encore plus loin, beaucoup plus loin ! De même, M. Giscard d'Estaing propose d'exonérer le patronat de 150 milliards de cotisations sociales qui seraient mises à la charge du budget de l'État : qui donc paierait ?

Le danger est immense pour notre peuple, en premier lieu pour les salariés.

Sur qui pourrez-vous compter pour vous défendre ? Qui agira pour stopper les attaques de la droite ? Qui, sinon les communistes et leurs élus ? **Dès lors, une nécessité s'impose : me placer en position d'affronter Philippe Auberger au second tour.**

Je sais que les suffrages, divers, qui se porteront sur mon nom n'exprimeront pas tous un accord avec l'ensemble des positions du Parti Communiste : je ne leur ferai pas dire plus qu'ils ne signifieront.

*Donnez-moi suffisamment de force
pour qu'ensemble et démocratiquement
nous mettions les mauvais coups en échec
et impositions du neuf !*



Vu, les candidats.